



## RESEARCH ARTICLE

### LES PASSAGES DE GRADE EN JUDO AU SÉNÉGAL: ENTRE HÉTÉROGÉNÉITÉ DES PRATIQUES ET NÉCESSITÉ D'UN RÉFÉRENTIEL NATIONAL STANDARDISÉ

Cheikh Sadibou NDIAYE, Assane Diakhaté et Ismael El Moctar Ndiaye

CREFS : Centre De Recherche En Education, Formation Et Sport-Ufr Sefs- Ugb

#### ARTICLE INFO

##### Article History:

Received 25<sup>th</sup> November, 2025

Received in revised form

20<sup>th</sup> December, 2025

Accepted 18<sup>th</sup> January, 2026

Published online 27<sup>th</sup> February, 2026

##### Keywords:

Arts Martiaux, Judo, Passage de Grade, Pédagogie.

##### \*Corresponding author:

Cheikh Sadibou NDIAYE

#### ABSTRACT

Le système de grades en judo constitue un élément structurant de la progression des pratiquants et de l'organisation institutionnelle de la discipline. Hérité de la philosophie éducative de Jigoro Kano, il vise à refléter non seulement la maîtrise technique mais aussi le développement moral et l'adhésion aux valeurs du judo. Toutefois, la mise en œuvre concrète des systèmes de grades varie selon les contextes nationaux et les capacités de gouvernance des fédérations sportives. Cette étude analyse les pratiques de passage de grade au Sénégal en mettant en lumière l'hétérogénéité des critères d'évaluation, des durées de progression et des modalités d'examen. À partir d'une approche méthodologique mixte combinant questionnaires, entretiens semi-directifs et analyse documentaire, les résultats révèlent des disparités importantes entre clubs et ligues. Ces variations s'expliquent notamment par une autonomie locale forte, un encadrement fédéral limité pour les grades inférieurs et une formalisation incomplète des procédures d'évaluation. L'étude montre que cette hétérogénéité peut fragiliser la crédibilité du système de grades, affecter la qualité de la formation technique et entraîner une dévaluation symbolique du grade. En s'appuyant sur les théories de la gouvernance sportive et du capital symbolique, l'article plaide pour l'élaboration d'un référentiel national standardisé permettant d'assurer équité, transparence et cohérence pédagogique. Cette recherche contribue à la littérature sur la gouvernance du sport dans les contextes du Sud global et offre des pistes opérationnelles pour les fédérations d'arts martiaux.

Copyright©2026, Cheikh Sadibou NDIAYE et al. 2026. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**Citation:** Cheikh Sadibou NDIAYE, Assane Diakhaté et Ismael El Moctar Ndiaye. 2026. "Les passages de grade en judo au Sénégal : entre hétérogénéité des pratiques et nécessité d'un référentiel national standardisé". *International Journal of Current Research*, 18, (05), 36409-36414.

## INTRODUCTION

Le judo se distingue des autres disciplines sportives par la place centrale qu'il accorde au système de grades. Depuis la mise en place du système kyu-dan par Jigoro Kano à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la progression du judoka est jalonnée par l'obtention de ceintures qui matérialisent son évolution technique, physique et morale (Kano, 1986). Contrairement à d'autres sports où la progression est mesurée uniquement par la performance compétitive, le judo repose sur une logique éducative où le grade constitue un repère de maturation globale. Dans la conception originelle de Kano, le grade ne représente pas une finalité mais un indicateur de progression personnelle. Il s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue fondée sur les principes de *Seiryoku Zenyo* (meilleure utilisation de l'énergie) et *Jita Kyoei* (entraide et prospérité mutuelle). Le grade atteste ainsi d'un niveau de compréhension des principes du judo et d'un engagement dans ses valeurs. Cependant, l'institutionnalisation du sport moderne a transformé la fonction des systèmes de certification. Les grades sont devenus également des instruments de régulation, de structuration des parcours sportifs et de légitimation des compétences (Green & Houlihan, 2005).

Ils participent à la gouvernance des fédérations en assurant une hiérarchisation des niveaux et une reconnaissance officielle des compétences. Dans de nombreux contextes nationaux, la standardisation des grades garantit la comparabilité des niveaux entre pratiquants. Toutefois, lorsque les mécanismes de régulation sont faibles ou décentralisés, des variations locales peuvent apparaître. Ces variations peuvent affecter la crédibilité du système et remettre en cause sa fonction pédagogique. Le cas du Sénégal illustre ces enjeux. Le judo y connaît un développement réel, porté par la Fédération Sénégalaise de Judo et Disciplines Associées (FSJDA), les ligues régionales et les clubs. Les résultats en compétition continentale témoignent d'un certain dynamisme. Néanmoins, les observations de terrain issues de cette recherche doctorale mettent en évidence une hétérogénéité des pratiques de passage de grade.

#### Des différences apparaissent dans:

- Les critères d'évaluation technique
- Les délais entre grades
- La formalisation des examens
- Le rôle des jurys

Ces disparités soulèvent des questions de gouvernance sportive. Lorsque deux judokas de même grade présentent des niveaux techniques très différents, la valeur du grade comme indicateur de compétence est fragilisée. Cette recherche s'inscrit donc à l'intersection de la pédagogie des arts martiaux et de la gouvernance sportive. Elle vise à analyser les pratiques de passage de grade au Sénégal afin de comprendre les logiques à l'œuvre et d'identifier les leviers d'harmonisation. La question centrale est la suivante : comment l'hétérogénéité des passages de grade en judo au Sénégal affecte-t-elle la crédibilité du système et quelles perspectives de standardisation peuvent être envisagées ?

### Cadre théorique

**Le grade comme dispositif pédagogique :** Dans la tradition du judo, le grade structure l'apprentissage. Il permet de segmenter la progression en étapes lisibles et motivantes. Chaque ceinture correspond à un ensemble de compétences techniques et de principes à maîtriser.

### Du point de vue didactique, le grade joue plusieurs rôles:

- Structuration des contenus d'enseignement
- Régulation de la progression
- Renforcement de la motivation
- Reconnaissance symbolique des efforts

Light (2014) souligne que les systèmes de progression graduée favorisent l'engagement à long terme dans les pratiques sportives. En judo, cette logique est particulièrement marquée. Cependant, la valeur pédagogique du grade dépend de la rigueur de son attribution. Un grade attribué sans exigence réelle perd sa fonction de repère.

**Le grade comme outil de gouvernance:** Dans les systèmes sportifs modernes, la certification constitue un mécanisme de gouvernance (Henry & Lee, 2004). Elle permet de contrôler la qualité, de standardiser les niveaux et d'assurer une reconnaissance nationale et internationale.

### Les fédérations sportives jouent un rôle central dans cette régulation. Elles définissent:

- Les référentiels techniques
- Les conditions d'accès aux examens
- Les procédures d'évaluation

Lorsque ces mécanismes sont peu formalisés, la régulation repose davantage sur des pratiques locales. L'approche néo-institutionnelle (DiMaggio & Powell, 1983) montre que les organisations cherchent à obtenir de la légitimité en adoptant des standards reconnus. Dans le cas du judo, l'alignement sur les standards de la FIJ constitue une source de légitimité.

**Le grade comme capital symbolique:** Dans une perspective sociologique, le grade peut être analysé comme une forme de capital symbolique (Bourdieu, 1986). Il confère un statut, une reconnaissance et une autorité dans le dojo. Le port d'une ceinture noire, par exemple, produit un effet de légitimation. Toutefois, si cette ceinture est perçue comme attribuée sans rigueur, sa valeur symbolique diminue.

La dévaluation symbolique peut avoir plusieurs conséquences :

- Perte de respect des grades
- Démotivation des pratiquants rigoureux
- Conflits de légitimité entre clubs

### Gouvernance sportive dans le Sud global

#### Les travaux sur la gouvernance du sport en Afrique soulignent des défis structurels :

- Ressources limitées
- Formation insuffisante des cadres
- Décentralisation forte
- Faibles mécanismes de contrôle (Giulianotti et al., 2019)

Ces facteurs influencent la mise en œuvre des politiques sportives, y compris les systèmes de certification.

Le cas du judo sénégalais s'inscrit dans cette réalité, où la volonté de structuration existe mais se heurte à des contraintes opérationnelles.

## REVUE DE LITTÉRATURE

Le système de grades en judo trouve son origine dans la réforme opérée par Jigoro Kano à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Inspiré des systèmes de licences (*menkyo*) des écoles traditionnelles de jujutsu, Kano introduit le système *kyu-dan* afin de structurer la progression des pratiquants de manière plus lisible et plus éducative (Kano, 1986). Cette innovation visait à rendre l'apprentissage plus accessible tout en maintenant une exigence technique et morale. À l'origine, les grades n'étaient pas conçus comme des titres honorifiques mais comme des repères pédagogiques. Kano insistait sur le fait que la ceinture noire n'était pas l'aboutissement du parcours mais le début d'une compréhension plus profonde du judo. Le grade devait refléter une progression globale intégrant technique, attitude et compréhension des principes. Avec la diffusion internationale du judo au XX<sup>e</sup> siècle, le système de grades devient progressivement un outil de standardisation. La création de la Fédération Internationale de Judo (FIJ) contribue à formaliser les exigences et à harmoniser les pratiques. Toutefois, cette harmonisation reste partielle car les fédérations nationales conservent une autonomie importante. Plusieurs auteurs soulignent que l'expansion mondiale du judo a entraîné une adaptation des systèmes de grades aux contextes locaux (Brousse & Matsumoto, 1999). Ces adaptations peuvent enrichir la pratique mais aussi introduire des variations significatives. La standardisation des certifications sportives constitue un enjeu majeur de gouvernance. Dans les sports institutionnalisés, les systèmes de certification servent à garantir la comparabilité des niveaux entre pratiquants et à faciliter la mobilité sportive internationale (Henry & Lee, 2004).

Dans le cas du judo, la FIJ propose des lignes directrices, mais leur application dépend largement des fédérations nationales. Certaines fédérations, notamment en Europe et au Japon, ont développé des référentiels détaillés incluant :

- Des programmes techniques par grade
- Des durées minimales obligatoires
- Des examens codifiés
- Des jurys certifiés

Ces dispositifs visent à assurer l'équité et la crédibilité du système. Toutefois, la littérature souligne que la standardisation complète est difficile à atteindre. Les contextes culturels, économiques et institutionnels influencent la mise en œuvre des politiques. Un thème récurrent dans la littérature sur les arts martiaux concerne l'« inflation des grades ». Ce phénomène désigne l'attribution de grades supérieurs sans correspondance réelle avec le niveau technique (Villamón et al., 2004).

#### L'inflation des grades peut résulter de plusieurs facteurs:

- Recherche de reconnaissance rapide
- Stratégies de fidélisation des pratiquants
- Logiques commerciales dans certains contextes
- Faibles mécanismes de contrôle institutionnel

Des études menées dans différents arts martiaux montrent que l'inflation des grades peut entraîner une perte de crédibilité et un affaiblissement de la valeur symbolique des ceintures (Figueiredo, 2009). Dans le judo, ce phénomène est particulièrement sensible car le grade est étroitement lié à la légitimité pédagogique et à l'autorité dans le dojo. Au-delà de la technique, les grades jouent un rôle dans la socialisation des pratiquants. Ils structurent les relations hiérarchiques, définissent les rôles au sein du dojo et contribuent à la transmission des normes culturelles (Brown & Johnson, 2000). Les grades participent à la construction d'une identité de pratiquant. Ils matérialisent l'engagement dans la discipline et la reconnaissance par la communauté. Cette dimension sociale renforce l'importance d'un système perçu comme juste et rigoureux. Lorsque les grades sont attribués de manière hétérogène, cette fonction de socialisation peut être perturbée. La gouvernance sportive dans les pays du Sud global fait l'objet d'un intérêt croissant dans la littérature. Giulianotti et al. (2019) soulignent que les systèmes sportifs de ces régions font face à des défis spécifiques :

- Ressources financières limitées
- Dépendance aux initiatives locales
- Formation inégale des cadres
- Mécanismes de régulation partiellement institutionnalisés

Ces contraintes peuvent affecter la mise en œuvre des politiques fédérales, y compris les systèmes de certification. Darby (2002) montre que les fédérations africaines doivent souvent composer avec des logiques hybrides mêlant standards internationaux et réalités locales. Cette hybridation peut produire des écarts dans l'application des règlements. Le cas du judo sénégalais s'inscrit dans cette dynamique où la volonté d'alignement sur les standards internationaux coexiste avec des pratiques locales adaptatives. Malgré l'abondance de travaux sur la pédagogie du judo et la gouvernance sportive, peu d'études empiriques se concentrent sur les systèmes de grades dans les contextes africains. La plupart des recherches portent sur l'Europe, le Japon ou l'Amérique du Nord. Cette absence de données empiriques limite la compréhension des dynamiques locales. Elle justifie la pertinence d'études contextualisées comme celle présentée ici. La présente étude contribue à combler ce manque en proposant une analyse empirique des passages de grade dans un contexte ouest-africain. Elle s'inscrit à l'intersection :

- De la didactique des sports de combat

- De la sociologie du sport
- Des études de gouvernance sportive

Elle vise à éclairer les enjeux de standardisation tout en tenant compte des réalités locales.

## METHODOLOGIE

### Positionnement épistémologique et design de recherche :

Cette recherche s'inscrit dans une approche pragmatique mobilisant un **design mixte** (*mixed-methods research design*). Le choix de cette approche repose sur la volonté de croiser des données quantitatives et qualitatives afin de mieux comprendre les pratiques de passage de grade dans leur complexité. Selon Creswell et Plano Clark (2017), les méthodes mixtes sont particulièrement adaptées lorsque le phénomène étudié implique à la fois des dimensions mesurables et des logiques sociales ou institutionnelles. Dans le cas des passages de grade en judo, il ne s'agit pas seulement d'identifier des fréquences ou des durées, mais aussi de comprendre les représentations des acteurs et les logiques décisionnelles.

### Le design retenu est de type convergent parallèle

- Collecte simultanée de données quantitatives et qualitatives
- Analyses séparées
- Mise en relation lors de l'interprétation
- Ce choix permet de renforcer la validité des résultats par triangulation.

### Contexte de l'étude

L'étude a été menée dans le contexte du judo sénégalais structuré autour de:

- La Fédération Sénégalaise de Judo et Disciplines Associées (FSJDA)
- les ligues régionales
- les clubs affiliés

Le système sénégalais accorde une large autonomie aux clubs pour les grades de ceintures de couleur, tandis que les grades dan relèvent davantage de structures fédérales. Ce cadre institutionnel constitue un terrain pertinent pour analyser les dynamiques d'hétérogénéité.

### Participants et stratégie d'échantillonnage :

Les participants de l'étude ont été sélectionnés parmi les acteurs directement impliqués dans les processus de passage de grade en judo, à savoir des judokas de différents grades, des maîtres de salle (enseignants), des responsables de clubs et des cadres techniques régionaux. Cette diversité visait à couvrir l'ensemble des niveaux d'intervention dans le système de grades. Un échantillonnage raisonné (*purposive sampling*) a été retenu afin de cibler des participants disposant d'une expérience significative du dispositif étudié. Les critères d'inclusion prévoyaient au moins trois années de pratique pour les judokas, une expérience d'encadrement pour les enseignants et une implication effective dans l'organisation des passages de grade pour les responsables. Cette stratégie est reconnue pour sa capacité à produire des données riches et informées dans les recherches qualitatives (Patton, 2015).

L'échantillon final regroupait des judokas de grades variés, plusieurs maîtres de salle et des responsables techniques. La diversité des profils retenus a permis de croiser les perspectives et de renforcer la compréhension globale du phénomène étudié.

**Outils de collecte de données:** Les outils de collecte de données reposaient sur une triangulation méthodologique combinant questionnaires, entretiens semi-directifs et analyse documentaire. Les questionnaires visaient à recueillir des informations sur la fréquence des passages de grade, les délais de progression, les modalités d'évaluation et les perceptions des pratiquants. Ils associaient des questions fermées et ouvertes afin de croiser données quantifiables et éléments qualitatifs. Un pré-test a été réalisé pour améliorer la clarté et la compréhension des items. Les entretiens semi-directifs ont permis d'approfondir les logiques décisionnelles des acteurs, leurs représentations du grade, les pratiques locales de passage de grade et leurs perceptions de la crédibilité du système. Les guides d'entretien ont été élaborés à partir des thématiques identifiées dans la littérature scientifique. Les entretiens ont été enregistrés avec le consentement des participants afin de garantir la fidélité des données recueillies. Enfin, une analyse documentaire a porté sur des programmes de grades, des supports pédagogiques et des documents fédéraux disponibles. Cette démarche visait à confronter les normes officielles aux pratiques effectives observées sur le terrain.

Les outils de collecte de données reposaient sur une triangulation méthodologique combinant questionnaires, entretiens semi-directifs et analyse documentaire. Les questionnaires visaient à recueillir des informations sur la fréquence des passages de grade, les délais de progression, les modalités d'évaluation et les perceptions des pratiquants. Ils associaient des questions fermées et ouvertes afin de croiser données quantifiables et éléments qualitatifs. Un pré-test a été réalisé pour améliorer la clarté et la compréhension des items. Les entretiens semi-directifs ont permis d'approfondir les logiques décisionnelles des acteurs, leurs représentations du grade, les pratiques locales de passage de grade et leurs perceptions de la crédibilité du système. Les guides d'entretien ont été élaborés à partir des thématiques identifiées dans la littérature scientifique. Les entretiens ont été enregistrés avec le consentement des participants afin de garantir la fidélité des données recueillies. Enfin, une analyse documentaire a porté sur des programmes de grades, des supports pédagogiques et des documents fédéraux disponibles. Cette démarche visait à confronter les normes officielles aux pratiques effectives observées sur le terrain.

**Procédure de collecte :** La collecte des données s'est déroulée de manière séquentielle en plusieurs phases complémentaires. Elle a débuté par une prise de contact avec les clubs afin de présenter les objectifs de la recherche et d'obtenir l'accord des acteurs concernés. Cette étape a facilité l'accès au terrain et instauré un climat de confiance. Elle a été suivie par l'administration des questionnaires auprès des participants ciblés, puis par la conduite d'entretiens semi-directifs permettant d'approfondir certains aspects identifiés lors de la phase quantitative. Enfin, un recueil de documents institutionnels et pédagogiques a été réalisé. Cette démarche progressive a favorisé une meilleure compréhension du contexte et une immersion graduelle dans le terrain d'étude.

**Analyse des données :** L'analyse des données a combiné des approches quantitatives et qualitatives conformément au design mixte de l'étude. Les données issues des questionnaires ont été traitées à l'aide de statistiques descriptives, d'analyses de fréquences et de comparaisons simples, dans le but d'identifier les tendances générales relatives aux pratiques de passage de grade. Les données qualitatives provenant des entretiens ont été intégralement transcrites puis analysées selon la méthode d'analyse thématique proposée par Braun et Clarke (2006). Cette démarche a suivi plusieurs étapes successives : une phase de familiarisation avec les données, un codage initial des segments significatifs, la construction de thèmes, leur révision et enfin leur interprétation. Cette méthode permet de mettre en évidence des régularités discursives et des logiques d'acteurs, tout en conservant la richesse du matériau qualitatif.

**Validité et fiabilité :** La validité et la fiabilité de l'étude ont fait l'objet d'une attention particulière tout au long du processus de recherche. La validité interne a été renforcée par la triangulation des sources de données, la confrontation des points de vue des différentes catégories d'acteurs et la mise en cohérence des résultats avec les apports de la littérature scientifique. La fiabilité a été assurée par l'utilisation de protocoles de collecte et d'analyse standardisés, par la transparence des procédures méthodologiques et par la conservation des traces analytiques permettant de retracer les différentes étapes du traitement des données. Ces dispositions visent à garantir la robustesse et la crédibilité des résultats.

**Triangulation :** La triangulation a constitué un principe central du dispositif méthodologique. Elle a été mise en œuvre à trois niveaux complémentaires : une triangulation des méthodes, combinant questionnaires, entretiens et analyse documentaire ; une triangulation des sources, en croisant les points de vue de judokas, d'enseignants et de responsables ; et une triangulation théorique, mobilisant différents cadres d'analyse issus de la pédagogie du sport, de la sociologie et de la gouvernance sportive. Cette démarche contribue à renforcer la robustesse et la crédibilité des résultats (Denzin, 1978).

**Considérations éthiques:** Les principes éthiques de la recherche ont été strictement respectés tout au long de l'étude. Les participants ont reçu une information claire sur les objectifs et les modalités de la recherche, et leur participation s'est faite sur la base d'un consentement éclairé. L'anonymat des participants et la confidentialité des données recueillies ont été garantis, et la possibilité de se retirer de l'étude à tout moment sans préjudice leur a été explicitement rappelée. Ces dispositions visaient à assurer le respect des droits des participants et l'intégrité du processus de recherche.

**Biais et limites méthodologiques:** Plusieurs limites méthodologiques doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats. L'étude peut être exposée à un biais déclaratif lié aux réponses des participants, ainsi qu'à une dépendance à la disponibilité des acteurs au moment de la collecte. Par ailleurs, l'ancrage dans un contexte national spécifique limite la portée de la généralisation. Néanmoins, le recours à la triangulation des méthodes, des sources et des cadres théoriques contribue à atténuer ces biais et à renforcer la crédibilité des résultats.

## RESULTATS

Les résultats sont présentés selon une logique thématique issue de l'analyse croisée des questionnaires, des entretiens et des documents examinés. Quatre axes majeurs émergent :

- Hétérogénéité des pratiques de passage de grade
- Centralité du maître de salle dans la décision
- Faible régulation institutionnelle
- Perception critique des acteurs

### Hétérogénéité des pratiques de passage de grade

**Variabilité des délais entre grades :** L'analyse des questionnaires révèle des écarts importants dans les durées entre deux passages de grade. Certains judokas rapportent des progressions rapides tandis que d'autres décrivent des attentes prolongées.

Tableau 1. Délais déclarés entre deux grades

Durée observée	Proportion de répondants
< 6 mois	Fréquent
6-12 mois	Majoritaire
> 12 mois	Non négligeable

**Interprétation :** Ces écarts suggèrent l'absence d'un calendrier harmonisé. Les délais semblent dépendre davantage de la politique interne des clubs que d'un cadre fédéral uniforme.

Plusieurs enseignants reconnaissent cette variabilité : « *Chaque club avance selon ses réalités. Il n'y a pas de règle strictement suivie partout.* » (E3, enseignant)

### Diversité des critères d'évaluation

#### Les critères mobilisés lors des examens varient fortement :

- Certains clubs privilégient la démonstration technique
- D'autres incluent le comportement et l'assiduité
- Certains accordent un poids important aux résultats en compétition

« *Chez nous, on regarde surtout la progression globale. Mais ailleurs, c'est plus basé sur la compétition.* » (E7, maître de salle)

Cette diversité traduit une pluralité de conceptions du grade.

**Centralité du maître de salle dans les décisions :** Jusqu'à la ceinture marronne, le passage de grade relève souvent du maître de salle. Cette autonomie est largement acceptée mais produit des standards variables.

« *Le maître de salle connaît ses élèves. C'est lui qui décide quand ils sont prêts.* » (E2, judoka)

Les décisions peuvent intégrer des considérations subjectives :

- Fidélité au club
- Attitude personnelle
- Implication dans la vie du dojo

Ces éléments ont une valeur éducative mais réduisent la standardisation.

**Faible régulation institutionnelle :** Les commissions interviennent surtout pour les grades dan. Pour les ceintures de couleur, leur implication reste marginale.

« *La commission intervient surtout pour les ceintures noires. Avant cela, c'est laissé aux clubs.* » (E5, cadre technique)

Les données montrent qu'il n'existe pas de mécanisme régulier de vérification des passages de grade réalisés en club. Cette absence de suivi favorise l'autonomie locale mais réduit la cohérence nationale.

**Perceptions critiques des acteurs :** Plusieurs participants expriment des réserves sur la correspondance entre grade et niveau réel.

« *On peut rencontrer deux ceintures de même couleur avec des niveaux très différents.* » (E9, enseignant)

Une majorité d'acteurs se déclare favorable à une harmonisation : « *Un guide national aiderait à éviter les écarts.* » (E4, responsable de club)

### Analyse documentaire

Les documents disponibles montrent l'existence de programmes techniques, mais leur diffusion et leur application semblent inégales.

Cela suggère un écart entre normes prescrites et pratiques effectives.

## DISCUSSION

L'objectif de cette recherche était d'analyser les pratiques de passage de grade en judo au Sénégal afin de comprendre les logiques d'hétérogénéité et d'explorer les besoins de standardisation. Les résultats mettent en évidence un système marqué par une forte autonomie des clubs, une régulation institutionnelle limitée pour les grades de couleur et une diversité de critères d'évaluation. Cette configuration soulève des enjeux à la fois pédagogiques, institutionnels et symboliques. Dans la perspective de Kano (1986), le grade constitue un repère de progression reflétant la maîtrise technique et l'adhésion aux valeurs du judo. Les systèmes de progression graduée favorisent la motivation et l'engagement à long terme (Light, 2014). Toutefois, lorsque les critères d'attribution varient fortement d'un club à l'autre, le grade perd sa fonction de repère commun, ce qui peut générer confusion, démotivation et progression inégale. Ce constat rejoint les analyses de Villamón et al. (2004) sur les risques d'inflation des grades dans les arts martiaux. Du point de vue de la gouvernance, les certifications sportives constituent des outils de régulation et d'équité (Henry & Lee, 2004). L'étude montre une régulation plus structurée pour les grades dan que pour les ceintures de couleur, laissant un espace important aux pratiques locales. L'approche néo-institutionnelle suggère que les organisations adoptent des standards pour renforcer leur légitimité, mais que leur application dépend des capacités locales (DiMaggio & Powell, 1983). On observe ainsi un isomorphisme partiel entre normes formelles et pratiques effectives. Enfin, le grade peut être compris comme un capital symbolique conférant reconnaissance et autorité (Bourdieu, 1986). Lorsque la correspondance entre grade et compétence

est jugée incertaine, cette valeur symbolique se fragilise, pouvant entraîner tensions et perte de confiance. Dans les contextes africains marqués par des ressources limitées et une forte décentralisation (Giulianotti et al., 2019), l'autonomie des clubs apparaît comme une réponse pragmatique. Néanmoins, la littérature souligne l'intérêt d'un équilibre entre standardisation et adaptation locale (Green & Houlihan, 2005). Les résultats plaident ainsi pour des repères nationaux partagés et une plus grande transparence des critères, sans remettre en cause la dimension éducative locale du judo.

**Implications institutionnelles, recommandations opérationnelles et limites de l'étude :** Les résultats de cette étude montrent que les passages de grade en judo dépassent la seule dimension technique ou pédagogique pour relever pleinement des enjeux de gouvernance sportive. Ils concernent à la fois les fédérations, les encadrants et les pratiquants. Le rôle central de la Fédération Sénégalaise de Judo et Disciplines Associées apparaît déterminant pour structurer le système, avec la nécessité de renforcer sa fonction régulatrice tout en restant attentive aux réalités locales. Une harmonisation raisonnée des pratiques permettrait de renforcer la crédibilité du système de grades, d'assurer une plus grande équité entre pratiquants, d'améliorer la lisibilité des parcours de progression et de faciliter les sélections nationales. Dans cette dynamique, les maîtres de salle occupent une position clé : leur rôle pédagogique est majeur, mais ils expriment un besoin d'outils clairs et de référentiels partagés afin de soutenir leurs décisions, de réduire les pressions sociales liées aux promotions et de promouvoir une évaluation fondée sur des critères transparents. Un système plus lisible et transparent favorise ainsi la motivation à long terme, la confiance dans l'équité du dispositif et une meilleure compréhension des attentes par les judokas. Les recommandations issues de l'étude s'appuient sur les constats de terrain et sur des pratiques éprouvées dans d'autres contextes nationaux. L'élaboration d'un référentiel national constituerait une étape structurante, en définissant des critères techniques par grade, des durées minimales indicatives de progression, des compétences attendues et des repères comportementaux, tout en laissant une marge d'adaptation locale. Le renforcement du rôle des commissions de grade, notamment dans la supervision des examens, la formation des examinateurs et l'harmonisation des pratiques, contribuerait à une meilleure cohérence nationale, surtout si ces commissions assurent une présence périodique dans les ligues. La mise en place d'un registre national des grades améliorerait la traçabilité et la transparence des parcours, tout en limitant les promotions injustifiées, avec une perspective de numérisation à long terme. Enfin, des formations régulières portant sur l'évaluation technique, la pédagogie du grade et l'éthique de la certification favoriseraient l'émergence d'une culture commune de l'évaluation. Comme toute recherche, cette étude comporte des limites : elle est ancrée dans un contexte national spécifique, repose en partie sur des données déclaratives et ne permet pas de saisir l'ensemble des pratiques informelles. Ces limites n'invalident pas les résultats, mais invitent à la prudence dans la généralisation et soulignent l'intérêt de travaux complémentaires dans d'autres contextes.

## CONCLUSION GENERALE

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les pratiques de passage de grade en judo au Sénégal. Les résultats montrent une hétérogénéité réelle des pratiques, liée à une autonomie forte des clubs et à une régulation fédérale partielle pour les

ceintures de couleur. Si cette autonomie traduit une vitalité locale du judo, elle peut aussi fragiliser la cohérence du système de grades. Or, le grade constitue un pilier de la pédagogie du judo et un élément central de sa culture. L'enjeu n'est pas d'opposer tradition et modernité, ni centralisation et autonomie, mais de construire un équilibre permettant d'assurer à la fois rigueur, équité et adaptation au contexte. La mise en place d'un référentiel national apparaît comme une piste réaliste pour renforcer la crédibilité du système tout en respectant les spécificités locales. Un tel dispositif contribuerait à un développement plus structuré du judo sénégalais et à une meilleure reconnaissance des compétences des pratiquants. Au-delà du cas sénégalais, cette étude souligne l'importance des systèmes de certification dans la gouvernance des arts martiaux et invite à une réflexion plus large sur les équilibres entre standardisation et contextualisation dans le sport.

## REFERENES

- Bourdieu, P. (1986). The forms of capital. In J. G. Richardson (Ed.), *Handbook of theory and research for the sociology of education* (pp. 241–258). Greenwood.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Brousse, M., & Matsumoto, D. (1999). *Judo: A sport and a way of life*. International Judo Federation.
- Brown, D., & Johnson, A. (2000). The social practice of self-defense martial arts: Applications for physical education. *Quest*, 52(3), 246–259.
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2017). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). Sage.
- Darby, P. (2002). *Africa, football and FIFA: Politics, colonialism and resistance*. Frank Cass.
- Denzin, N. K. (1978). *The research act: A theoretical introduction to sociological methods* (2nd ed.). McGraw-Hill.
- DiMaggio, P. J., & Powell, W. W. (1983). The iron cage revisited: Institutional isomorphism and collective rationality in organizational fields. *American Sociological Review*, 48(2), 147–160.
- Figueiredo, A. (2009). The globalization of martial arts and combat sports. *Revista de Artes Marciales Asiáticas*, 4(1), 34–45.
- Giulianotti, R., Collison, H., Darnell, S. C., & Howe, P. D. (2019). *Sport for development and peace: Foundations and critical perspectives*. Routledge.
- Green, M., & Houlihan, B. (2005). *Elite sport development: Policy learning and political priorities*. Routledge.
- Henry, I., & Lee, P. C. (2004). Governance and ethics in sport. In J. Beech & S. Chadwick (Eds.), *The business of sport management* (pp. 25–42). Pearson Education.
- Kano, J. (1986). *Kodokan judo*. Kodansha International. (Original work published 1915)
- Light, R. L. (2014). *Positive pedagogy for sport coaching*. Routledge.
- Patton, M. Q. (2015). *Qualitative research & evaluation methods* (4th ed.). Sage.
- Villamón, M., Brown, D., Espartero, J., & Gutiérrez, C. (2004). Reflexive modernization and the disembedding of judo from 1946 to the 2000 Sydney Olympics. *International Review for the Sociology of Sport*, 39(2), 139–156.